

Les viticulteurs deviennent énergiculteurs

La valorisation énergétique des sarments intéresse de plus en plus le vignoble. Ils étaient plus de 60, lundi dernier à Marlenheim, à assister à des démonstrations de cette nouvelle filière bois-énergie qui vient de la viticulture.

VIGNE

La presse à sarments CAEB. (Photos Marie Fagfano).



Le vignoble alsacien prend une avance considérable dans le domaine des énergies renouvelables. Certains roulent désormais à l'huile dans leurs vignes, d'autres ont décidé de construire une centrale de méthanisation, d'autres enfin équiperont le toit de leur coopérative de panneaux solaires. Sur la valorisation des sarments en combustible, certains sont précurseurs, comme Pierre Beinert à Bourghheim, qui reçoit depuis un an des groupes de viticulteurs de la France entière.

Une démonstration a été consacrée aux multiples possibilités de valorisation des sarments de vigne, lundi après-midi à Marlenheim. Elle était organisée par Xavier-Léon Muller, viticulteur à Marlenheim, et la Chambre d'agriculture du Bas-Rhin. Elle a attiré plus de 60 viticulteurs, certains venant de Champagne. Le broyeur Heizomat, la presse à sarments CAEB, les chaudières Hertl, HS-France et Guntamatic, étaient en démonstration. La Banque Populaire était aussi présente : elle propose ses prêts spéciaux Énergies renouvelables au taux de 1,75 %. Car l'investissement est lourd. Il faut compter *grossa modo* 30 000 € pour le broyeur, 11 000 € pour la presse et environ 20 000 € pour une chaudière installée avec l'alimentation automatique en sarments déchiquetés. Des Cuma ou des entreprises de prestation se constituent. Xavier-Léon Muller propose ainsi le pressage des sarments au tarif de 150 €/ha. Le carnet de commande du viticulteur est déjà bien rempli. La presse a nécessité quelques réglages durant un an, mais elle semble aujourd'hui bien rodée.

Un foul à 22 centimes d'euro/litre

Que valent les ballots de sarments ? "2,5 tonnes de sarments par hectare équivaut à 650 litres de foul. On



L'entrée des chaudières doit être suffisamment grande pour accepter des ballots.

Guntamatic à Boersch.



Les balles pèsent 28 kg.



Xavier-Léon Muller à Marlenheim propose la prestation de pressage des sarments.

ramassage et au broyage, environ 0,420 € par hectare. Chaque ballot représente l'énergie de 10 litres de fioul. On en déduit que le sarment combustible équivaut à du fioul à 22 cts d'€/l", indique Christophe Gintz de la Chambre d'agriculture. Énergétiquement, les ballots sont donc très intéressants. Cela tient à leur richesse en amidon du fait du phénomène d'aoulement, bien connu des viticulteurs. Au mois d'août, les fruits se gorgent de sucres, mais la plante stocke aussi des réserves dans ses bois pour l'hiver, une réserve qui lui permet de lutter contre le froid.

Pour être un bon combustible, le sarment doit néanmoins être sec, parce que l'eau diminue considérablement le rendement énergétique. L'eau présente dans les bois doit donc être évaporée avant que la combustion des substances carbonées ne commence. Or l'évaporation de l'eau est coûteuse en énergie. Certaines installations permettent de récupérer la chaleur perdue dans la vapeur d'eau au moyen de condensateurs installés dans la cheminée, comme le système Thermoscope de la société Carnso. Mais mieux vaut avoir des ballots bien secs. Il est possible d'activer le séchage en couvrant le silo d'une bâche hémiperméable qui favorise l'évaporation. Daniel Brehm à Bouxwiller commercialise les bâches Toptex à cette fin.

Les balles peuvent être introduites directement dans des chaudières prévues à cet effet comme la marque Hertt représentée en Alsace par Daniel Peter à Artzenheim (68), et Guntamatic à Boersch, ou bien elles sont broyées pour alimenter automatiquement les chaudières HS-Tarm à Bischofsheim, Guntamatic ou encore de marque Heizomat, représentée par Dominique Dieda à Wasselonne (Nideck Chauffage). Pour alimenter ces chaudières, le broyat doit cependant être calibré et ne pas contenir de "queues", c'est-à-dire de tiges trop longues. Si les fibres sont trop longues, elles se coincent dans la vis d'alimentation des chaudières. Pour être broyés et calibrés, les sarments doivent être secs. Pierre Beinert à Bourgheim a choisi le broyeur Heizomat parce qu'il est équipé d'une cribreuse qui permet justement de calibrer le combustible.

Les sarments intéressent des entreprises du bois-énergie. Certains le conditionnent en briques — combustibles, mélangés à d'autres essences de bois. Elles constituent donc une source potentielle de revenu pour les viticulteurs. Mais attention, le fait d'exporter les bois de la parcelle change les paramètres agronomiques, et les viticulteurs devront compenser d'une manière ou d'une autre cette perte de matière organique, d'autant que les bois en décomposition dans la terre, additionnés d'un peu d'azote pour initier cette décomposition, constituent une importante source d'humus et donc de fertilité.

La presse a subi quelques aménagements, comme ces doigts de ramassage des sarments.



Les broyeurs Heizomat acceptent les ballots sans problème.



Le broyeur de Pierre Beinert à Bourgheim.



Pour être idéalement broyés et calibrés, les sarments doivent être secs.